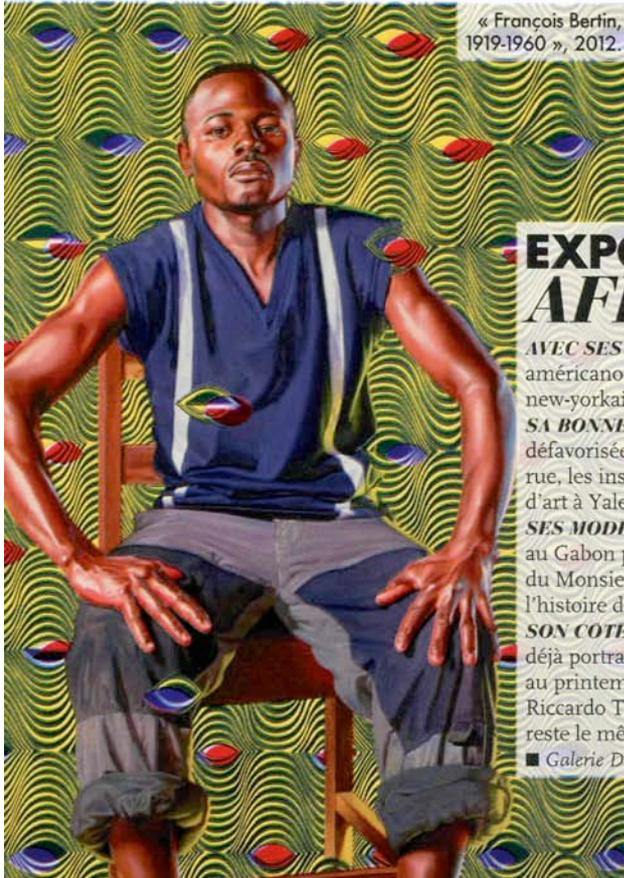


KEHINDE WILEY  
ELLE, 21 décembre 2012



« François Bertin,  
1919-1960 », 2012.

## EXPO AFRICAN KINGS

**AVEC SES TABLEAUX ENTRE POP ET HIP-HOP. LE PEINTRE** américano-nigérian Kehinde Wiley, 35 ans, est la coqueluche de la scène arty new-yorkaise. Anatomie d'un succès.

**SA BONNE FEE** : sa mère, qui élève seule ses enfants dans une banlieue défavorisée de Los Angeles et qui, pour les soustraire à la délinquance de la rue, les inscrit à une école d'art. Déclat chez Kehinde qui finira ses études d'art à Yale University. Grand écart réussi.

**SES MODELES** : des Blacks et des métis qu'il caste à Harlem, au Brésil, au Gabon pour leur faire ensuite prendre la pose du Napoléon de David ou du Monsieur Bertin d'Ingres, sur fond de décor couleur locale. Quand l'histoire de l'art rencontre la culture de rue...

**SON COTE VIP** : un pied dans les favelas, un autre dans le star-system, il a déjà portraituré Michael Jackson, la crème des rappeurs américains et, au printemps dernier, il a réalisé sa première série de femmes habillées par Riccardo Tisci. Mais que ses modèles soient VIP ou anonymes, son but reste le même : faire entrer la peau noire au musée. SOLINE DELOS

■ Galerie Daniel Templon, Paris-3<sup>e</sup>, [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com). Jusqu'au 29 décembre.